



Toute l'actualité  
de votre région  
en direct 24 h sur 24 sur  
[www.lameuse.be](http://www.lameuse.be)

# Liège

Découvrez les  
reportages Karré

Direction la page Facebook  
« Karré » pour découvrir les  
derniers reportages vidéo de  
votre journal la Meuse.



RÉGION LIÉGEOISE – CRISE SANITAIRE

# La prostitution, ce secteur oublié de la crise sanitaire

La fermeture des bars plonge les prostituées non déclarées dans une précarité encore plus importante

**A**vec la crise sanitaire, il y a un secteur que l'on tend à oublier : celui de la prostitution. Si les travailleuses de la rue Marnix peuvent, à l'heure d'écrire ces lignes, rester ouvertes jusqu'à 23h, les prostituées de la rue Varin et de la N3 ont quant à elles dû fermer leurs portes pour un mois. Une fermeture qui plonge celles qui ne sont pas déclarées dans une précarité encore plus importante.

Elles font le plus vieux métier du monde et aujourd'hui, elles se sentent oubliées du gouvernement dans le cadre de cette crise sanitaire. Les dernières directives gouvernementales ont eu pour effet de mettre un coup d'arrêt – ou à tout le moins de freiner drastiquement – les activités des travailleuses du sexe de la rue Varin, de la rue Marnix et de la N3. En effet, les seules prostituées qui peuvent encore exercer partiellement se trouvent rue Marnix. «Elles doivent fermer à 23 heures, pour respecter le couvre-feu», nous explique-t-on à la Ville de Seraing. «Le bourgmestre est compétent en matière de sécurité publique mais ici, il s'agit d'une question de santé publique. Il a donc fait appel au Gouverneur de la Province, ainsi qu'à la ministre du pouvoir fédéral pour qu'un protocole soit mis en place en ce qui concerne le secteur de la prostitution.»

## FERMÉS COMME L'HORECA

Les travailleuses du sexe qui œuvrent généralement dans les vitrines de la rue Varin et dans

les bars à champagne de la N3 ont, de leur côté, complètement fermé boutique, comme on nous le confirme à l'ASBL Icar. Les établissements qui abritent leur activité professionnelle sont en effet des bars à consommation. Ils sont donc rattachés aux mesures en vigueur dans l'Horeca, et sont fermés pour un mois.

Qu'ils puissent rester partiellement ouverts ou qu'ils soient totalement fermés, ces lieux sont indispensables aux filles pour

**«Sur la rue Marnix, il y en a peut-être cinq ou six sur 50 qui sont déclarées. Une grande majorité ne recevra pas d'aide financière»**

exercer leur profession. Nombre d'entre elles sont désormais plongées dans une précarité déjà expérimentée en mars dernier. Audrey (prénom d'emprunt) travaille rue Marnix, à Seraing, depuis neuf mois. Aujourd'hui, elle peut bénéficier du droit passerelle, mais ce n'était pas le cas lors du premier confinement. «J'étais sans revenu pendant trois mois», explique-t-elle. Ici, je vais y avoir droit car je suis indépendante depuis plus de deux



Les travailleuses du sexe de la rue Varin et de la N3 ont complètement fermé boutique. © Laura Hollange



Pour le moment, la rue Marnix reste ouverte jusqu'à 23h. © Laura Hollange



Les bars d'Awans. © L.H

ans maintenant, ce qui n'était pas le cas en mars.»

Mais Audrey pense aussi aux autres collègues, majoritaires selon elle, qui ne pourront pas bénéficier de cette aide financière. Car dans le milieu de la prostitu-

**« Il y a une diminution d'environ 50 % de la clientèle. Les gens ont peur et ont moins d'argent. »**

tion, le travail non déclaré est légal. «Sur la rue Marnix, nous sommes une cinquantaine de travailleuses», poursuit Audrey. «Il y en a peut-être cinq ou six qui sont déclarées». Du côté des ASBL de soutien, on préfère ne pas aborder la question, sensible il est vrai, du statut précaire des femmes exerçant dans la prostitution. «Pour toutes ces filles-là, ce sera difficile.»

Après le premier confinement, les prostituées ont pu reprendre leurs activités en juin. «Mais on n'a jamais rouvert totalement», poursuit notre témoin. «Il y a une diminution d'environ 50 % de la clientèle. D'une part, les gens ont peur et d'autre part, ils ont moins d'argent.»

Et si les filles de la rue Marnix peuvent toujours, à l'heure d'écrire ces lignes, continuer d'exercer, elles pourraient devoir se plier prochainement à un règlement commun...

ALLISON MAZZOCATO

BOIS DE L'ABBAYE – CORONAVIRUS

# Le Drive-in du CHBA accessible

Le «Drive-in» dépistage Covid du Centre Hospitalier du Bois de l'Abbaye (CHBA) sera à nouveau bien accessible dès ce lundi 26 octobre.

De nouvelles mesures ont néanmoins été prises pour éviter un important afflux de véhicules : «Comme annoncé, le «Drive-in» dépistage Covid-19 du CHBA sera de nouveau accessible à partir de ce lundi 26 mais sur base de nouvelles modalités pratiques», annonce, ce mercredi, le Centre Hospitalier du Bois de l'Abbaye.

« Cette nouvelle organisation aura pour but d'éviter l'afflux massif de voitures aux abords de l'hôpital, troublant l'ordre public et la quiétude des rive-

rains, d'éviter le temps d'attente interminable en voiture et le risque de déception d'arriver trop tard, et enfin, d'éviter une surcharge de notre laboratoire et garantir un temps d'obtention des résultats les plus brefs possibles. »

## UNIQUEMENT SUR RENDEZ-VOUS

Concrètement, les tests PCR au CHBA se font désormais uniquement sur rendez-vous. Les rendez-vous doivent se prendre par téléphone au 04/338.77.77. Le call center sera accessible dès ce jeudi 22 octobre, du lundi au vendredi entre 8h30 et 16h30. Le Drive-in sera ouvert du lundi au vendredi de 12h30 à 16h30 à partir de ce lundi 26 octobre.

Il sera fermé le week-end et sera accessible aux piétons. Pour plus de facilité, l'hôpital recommande de se présenter le jour de son rendez-vous avec son SMS de confirmation, sa carte ID et trois vignettes de mutuelle.

Il est important de respecter scrupuleusement l'heure du rendez-vous afin de fluidifier un maximum l'organisation de la journée. Pour les personnes ne possédant pas de GSM, une vérification sur la liste nominative sera effectuée. Aucun test PCR ne sera réalisé sans rendez-vous.

## QUI PEUT EN BÉNÉFICIER ?

Seules les personnes présentant

des symptômes et munies d'une prescription médicale pourront en profiter. Les contacts à haut risque asymptomatiques et les voyageurs en provenance de zones rouges (considérés comme «à haut risque» par le formulaire d'auto-évaluation) ne seront temporairement plus testés, et ce jusqu'au 15 novembre prochain.

Toute personne de plus de 6 ans (contact à haut risque ou non) qui développe des symptômes possibles de COVID-19 doit être testée. Il est également important de noter que les tests préventifs qui ne font pas partie des indications (par exemple, à la demande du patient, à la demande de l'em-



Il sera à nouveau bien accessible dès ce lundi 26 octobre. © D.R

ployeur, contact à haut risque asymptomatique qui n'est pas un professionnel de santé ou contact à faible risque) ne

peuvent pas être effectués tant que la capacité de tests sera sous pression. ●

R.C